



Semaine des Apprenants Adultes 2008

RECITS DES APPRENANTS

Lory-Anne Campeau

Centre d'éducation des adultes Hull

Retourner à l'école a changé ma vie !

Ma vie a été une lutte constante. Avant, je n'étais pas capable d'épeler correctement. J'éprouvais également de la difficulté à faire de bonnes dissertations en anglais. Ma vie en a été très affectée, ainsi que mon estime de soi.

Rien n'a été facile pour moi. Je ne m'attendais pas à tomber enceinte. À 19 ans, j'étais une jeune mère monoparentale, sans aucun soutien et sans père pour ma fille. J'ai senti le besoin de retourner à l'école, non seulement pour moi-même, mais également pour ma fille pour qui je devais être un bon modèle. J'ai décroché de l'école à la 8e année. J'ai décidé d'y retourner parce que je ne voulais pas me contenter d'un minimum d'éducation.

Avant mon retour à l'école, je n'étais pas capable d'épeler correctement. Sans m'en rendre compte, j'ajoutais des lettres à des mots comme dans le cas de whent qui s'écrit plutôt went, whas au lieu de was, he his au lieu de he is, ou j'inversais les lettres comme pour whit à la place de with. Aujourd'hui, je dirais que ma façon d'écrire s'est améliorée. Je n'utilise plus les lettres en trop. Je dis tout haut les mots que je ne sais pas écrire, ça m'aide à les épeler correctement.

Compte tenu de ce petit problème, je n'étais pas en mesure de composer de dissertations. Ça me terrifiait un peu. Mais avec de la pratique et du travail acharné, je peux dire aujourd'hui que je me suis grandement améliorée.

Lorsque j'ai repris l'école, j'étais au bas de l'échelle. Je me suis dit : « Seigneur, ce ne sera pas facile. » Plus j'assistais aux cours, plus j'ai pris conscience que ce n'était pas aussi difficile. Avec un peu de motivation, je suis certaine qu'il me sera possible d'atteindre l'objectif de ma vie qui est de devenir technicienne médicale d'urgence. Je veux faire une différence dans la vie des gens.

Mon estime de soi était au plus bas avant que je ne retourne à l'école. Étant mère d'une enfant de deux ans, j'avais perdu tout espoir. Ma fille est le centre de toute mon attention. En la regardant tous les jours, je trouve la force de retourner à l'école et de réaliser mon rêve. Lui bâtir un environnement sain est pour moi d'une grande importance. Je veux être pour elle un bon modèle au fur et à mesure qu'elle grandira. Je veux qu'elle sache que, peu importe les circonstances de la vie, rien ne peut vous empêcher de réaliser vos rêves. En tant qu'êtres humains, nous sommes responsables de nos vies, et nous sommes les seuls à pouvoir surmonter les obstacles.

Jusqu'à maintenant, j'ai su garder la tête haute. Je suis heureuse d'être retournée à l'école. Avec les nouvelles compétences que j'ai acquises, j'espère pouvoir bientôt réaliser mon rêve. Je sais qu'aujourd'hui, je peux obtenir tout ce que je désire. C'est juste une question de temps.

Euphema

Un bel exemple d'apprentissage

Lorsque vous rencontrez Euphema, vous êtes immédiatement séduit par la chaleur de sa personnalité et par son esprit exubérant, mais aussi par l'amour qu'elle porte à sa famille et par son désir d'apprendre. À 57 ans, Euphema réalise que de ne pas pouvoir lire les chants du chœur de l'église à laquelle elle appartient est inacceptable. Les frustrations qu'elle éprouve, le désir qu'elle ressent d'améliorer sa lecture et sa compréhension ont été une motivation suffisante pour qu'elle se joigne à un programme d'alphabétisation.

Euphema a grandi en Jamaïque et a fréquenté l'école de façon irrégulière. Ses tuteurs lui ont dit qu'elle ne serait jamais en mesure d'apprendre à lire. Malgré cela, elle a persévéré, s'est trouvé un programme et un tuteur qui lui ont permis de travailler à son rythme. Sa patience et sa détermination sont les clés de son succès et le conseil qu'elle donne aux autres est : « N'abandonnez jamais ! N'ayez pas peur de demander de l'aide ». Depuis qu'elle s'est inscrite à ce programme en janvier 2003, Euphema a amélioré sa reconnaissance des mots et ses habiletés de lecture de plus de deux niveaux scolaires. Elle maîtrise de nouvelles compétences qui lui permettent notamment d'utiliser un dictionnaire et un bottin téléphonique. De plus, elle est maintenant en mesure d'écrire aux membres de sa famille d'outremer. « Ils n'arrivent pas à croire que c'est moi qui écris ces lettres », dit-elle fièrement. Alors qu'Euphema retire les bénéfices de l'alphabétisation dans sa vie quotidienne, la répercussion la plus importante se fait sans doute ressentir sur son estime de soi et sur sa confiance en soi. On le comprend lorsqu'elle parle avec fierté de sa nomination au CCALA Life of Learning Award (LOLA) et au Prix d'alphabétisation de Postes Canada. Sa détermination et son désir d'apprendre ne connaissent aucune limite. Selon Carolyn Reicher, de la Bibliothèque publique de Calgary, « Euphema est une source d'inspiration et un merveilleux exemple quant à l'apprentissage tout au long de la vie ».

Euphema n'en est pas arrivée là toute seule. Elle a bénéficié de l'aide d'un tuteur dévoué en la personne de Verla Boyle, une enseignante et une directrice d'école possédant plus de 50 années d'expérience dans le domaine de l'enseignement y compris auprès des élèves ayant des besoins spéciaux. Verla Boyle s'est jointe au programme Reading Advantage sceptique à propos de ce qu'elle allait apprendre, mais désireuse de donner de son temps et de ses connaissances. Aujourd'hui, elle est la première à admettre qu'en travaillant avec Euphema elle a appris énormément et qu'elle est heureuse de pouvoir continuer à apprendre. Elle trouve gratifiant de constater les progrès, mais également l'épanouissement personnel d'Euphema. Une grande partie du succès que connaît le programme peut être attribué à des bénévoles telle Verla Boyle auxquels on se réfère comme des « tuteurs d'apprentissage ». Ces bénévoles dévoués permettent aux apprenants de donner le ton et de mettre l'accent sur les sessions d'apprentissage. Euphema soutient qu'elle se sent bénie d'avoir Verla Boyle comme tutrice, alors que Verla ajoute qu'elle se trouve chanceuse de pouvoir travailler avec Euphema. Ces deux femmes sont de

véritables exemples en ce qui concerne l'apprentissage tout au long de la vie. Leur patience et leur engagement sont une source d'inspiration pour tous les apprenants adultes où qu'ils soient.

Pour plus d'information : Emily Leclair, Reading Advantage, Bibliothèque publique de Calgary 260-2729 ou www.calgarypubliclibrary.com

Sarah Loft

TVDSB - Gateway to Learning Program, Woodstock, Ontario

Qu'une main amicale soit toujours posée sur vous
C'est le titre que j'ai donné à une photo que j'ai prise pour notre cours de photographie. Je voyais un peu avant, mais ma vue s'est détériorée depuis. Je suppose qu'on peut dire que je suis maintenant aveugle. Je travaille à partir d'un programme d'ordinateur qu'on appelle Saraw (Speech Assisted Reading and Writing) fourni par la Société Neil Quire. Ce que j'aime avec ce programme, c'est qu'il me relit tout à haute voix.

J'adore écrire des histoires et tenir mon journal tous les jours. J'ai démarré une petite entreprise appelée Bath Balms. Vous plongez le baume dans de l'eau chaude, puis vous y trempez vos pieds. Chaque baume, accompagné d'un petit poème que j'ai composé, coûte 2 \$. J'adore quand on partage nos histoires en classe, ça me permet d'apprendre ce qui se passe à Woodstock.

J'ai acquis énormément d'indépendance. L'INCA m'a aidé à retrouver mon chemin dans l'immeuble et à en sortir sans aucune assistance. J'apprends beaucoup dans les cours. La plupart du temps, j'apprends à voix haute. Ça permet de garder l'esprit vif.

Je n'arrêterai jamais d'apprendre.

Mary McGowan

Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, Campus St. Andrews

J'avais quarante ans quand j'ai repris le chemin de l'école. J'avais une expérience de travail de bureau que j'ai fait à temps partiel pendant 12 ans alors que j'élevais mes enfants. Même si j'ai travaillé sur une base temporaire, je souhaitais intégrer un bureau à temps plein, mais savais que mes compétences étaient dépassées. Lorsque j'ai perdu mon emploi à temps partiel, mes enfants étaient à l'école et mon mari était au collège. Je me suis alors dit que c'était peut-être l'occasion pour moi de retourner aussi à l'école.

À l'automne 2006, je me suis inscrite au programme de techniques administratives du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, Campus St. Andrews. Ce fut une période assez difficile au cours de laquelle il m'a fallu acquérir des compétences en gestion de temps. Mon mari a été d'une grande aide et tout le monde faisait ses devoirs ensemble après le souper.

Ce n'était pas chose facile de retourner à l'école comme apprenant adulte. Tout ce que j'avais appris, je l'avais appris sur le tas. Mon éducation s'était arrêtée au secondaire. Au collège, j'ai profité de chacun des cours enseignés parce que j'ai appris à faire les choses correctement. Tout ce que je connaissais auparavant des

programmes d'ordinateur me suffisait pour faire mon travail. Avec le programme de techniques administratives, j'en ai appris davantage. Ce que j'ai le plus apprécié, c'est que les instructeurs m'ont encouragée à réfléchir sur mes expériences passées, à mettre l'accent sur l'acquisition de nouvelles compétences et à célébrer mes propres succès tout au long de l'année.

Le collège peut s'avérer être une expérience très positive pour un apprenant adulte, surtout lorsque le programme vise une meilleure employabilité. Ma période de formation m'a permis de décrocher l'emploi que j'occupe actuellement. Je travaille à la comptabilité de la paie chez Cooke Aquaculture, une importante compagnie au Nouveau-Brunswick qui vend plus de 80 millions de livres de saumon de l'Atlantique par an.

Patricia Ross

Northern College's Moosonee Campus

Après avoir reçu son diplôme général ès arts et ès science du Northern College's Moosonee Campus, Patricia Ross a poursuivi ses études en soins infirmiers auxiliaires et a obtenu son diplôme en 2006. « Je voulais être un exemple pour mes enfants et ma communauté, aussi je me suis inscrite au programme général ès arts et ès science. » C'est là que Patricia Ross a connu un regain de confiance en soi avec l'acquisition de nouvelles connaissances et de nouvelles compétences.

« Depuis le temps où j'étais à l'école secondaire et peut-être même avant, j'ai toujours voulu être infirmière. J'ai abandonné ce rêve parce que je ne le pensais pas réalisable. Au cours du premier semestre au Northern College's Moosonee Campus, j'ai commencé à y croire de nouveau. »

En mai 2004, Patricia décroche son diplôme et acquiert la confiance pour aller plus loin. « J'ai constaté qu'il y avait de plus en plus d'infirmières autochtones et je voulais être comme elles. Je voulais aider les gens et, parce que je maîtrise bien ma langue, je pensais que je pourrais servir de traductrice pour les patients autochtones et plus particulièrement pour ceux de la région de la Baie James. »

Patricia souligne que son retour à l'école a changé sa vie à tous les niveaux, non seulement ses finances se sont améliorées mais, plus important encore, elle se sent à l'aise avec elle-même et est devenue une personne confiante qui se concentre uniquement sur les aspects positifs de la vie.

« Aujourd'hui, l'éducation est très importante pour mes enfants, dit-elle, je leur dis qu'ils peuvent être tout ce qu'ils désirent devenir. Je voudrais dire aux autres qu'il n'est jamais trop tard. Mon rêve s'est réalisé : je suis infirmière auxiliaire à l'Hôpital général Weeneebayko à Moose Factory. J'aide les gens comme j'en rêvais depuis longtemps. »

Patricia admet que tout n'a pas été facile. Cependant, elle était déterminée et engagée à réussir. Elle a fait des sacrifices, notamment en se levant à quatre heures du matin pour étudier. Ces petits sacrifices ont toutefois fait une énorme différence dans sa vie et elle en retirera les bénéfices le restant de ses jours. Patricia prévoit de s'inscrire à l'université pour obtenir un diplôme en sciences infirmières.

Ellen Szita

Je suis née en Angleterre un 26 août 1941, dans une famille de huit enfants. Mes parents étaient mariés depuis 25 ans lorsque le cancer a emporté mon père. Il avait 53 ans. Ma mère, quant à elle, est décédée en Angleterre à l'âge de 80 ans.

À 14 ans, avec pour seul bagage quelques années de scolarité, je suis partie travailler dans une usine. Marquée par une enfance dysfonctionnelle et par la perte d'estime de soi, j'ai tenté de me suicider à 15 ans. Trois ans plus tard, j'ai immigré au Canada. Je suis arrivée au Québec en avril 1960 où j'ai trouvé un emploi dans une usine pour un salaire mensuel de 56 \$.

J'ai rencontré mon mari en 1962 et, en 1969, la famille comptait quatre enfants. Avec la crise d'octobre provoquée par le FLQ, nous avons quitté le Québec en 1970 pour nous installer en Colombie-Britannique.

En 1979, notre mariage a pris fin. Je suis partie avec mes enfants pour Victoria, sur l'Île de Vancouver.

J'ai vécu du bien-être social pendant plusieurs années, principalement parce que je n'avais aucune compétence de base. J'ai ressenti cela comme une humiliation. Marquée par une enfance difficile et traversant une crise en tant que mère monoparentale, j'ai suivi une thérapie pendant quatre ans auprès du Dr. Pazder. Avant cela, j'avais fréquenté un centre de traitement pour lutter contre l'alcoolisme. Je suis sobre depuis 25 ans maintenant. C'est au cours de mes sessions avec le Dr. Pazder que j'ai compris que je souffrais de dyslexie. On m'a alors encouragée à participer aux séances offertes par la READ Society de Victoria. C'est là que j'ai réalisé le taux élevé d'analphabètes qu'il y a au pays. Après quelques mois, je me suis inscrite au Collège Camosun pour compléter ma 12e année. J'ai pris des cours d'informatique et des cours d'aide soignante.

Quand trois de mes enfants ont abandonné l'école entre la 7e et la 10e année, j'ai alors pris conscience que l'analphabétisme engendrait l'analphabétisme. C'est à ce moment là que je me suis impliquée de façon active dans le mouvement en faveur de l'alphabétisation. Je suis devenue une conférencière spécialiste de la motivation pour les apprenants adultes et j'ai siégé sur de nombreux conseils d'administration. J'ai été présidente du Rassemblement canadien pour l'alphabétisation dont le siège est à Ottawa. J'ai également fait partie du Groupe d'experts sur la littératie en matière de santé et demeure active dans ma propre communauté. J'ai participé à de nombreux panels, donné des conférences dans les écoles secondaires, dans les collèges et dans les universités, me suis adressée aux travailleurs sociaux, aux personnes incarcérées et aux membres d'organismes dans le domaine de la santé. J'ai pris des cours d'orientation pour venir en aide à ceux qui sont dans le besoin. J'ai obtenu mon diplôme il y a de cela cinq ans. J'ai fait l'objet d'un documentaire sur ma propre vie qui a reçu un prix et suis récipiendaire d'un prix du Gouverneur général du Canada qui est venu saluer mon travail dans le domaine de l'alphabétisation. J'ai consacré 21 ans de ma vie au bénévolat. En 2007, j'ai publié L'histoire d'Ellen, une autobiographie que l'on peut se procurer dans les libraries Coles.
